

Terre-Neuve jouit d'un climat tempéré; les étés y sont frais, les hivers doux et la pluie répartie également. Les conditions climatiques du Labrador sont plus rigoureuses.

L'île est un plateau légèrement onduleux, dont les plus grandes élévations se trouvent dans l'Ouest, où des sommets des montagnes Long-Range dépassent 2,500 pieds. Une bonne partie du sol est stérile et rocheuse, parsemée d'innombrables étangs et marais, et la terre propre à l'agriculture y est rare. Les vallées des rivières et la côte occidentale sont densément boisées et alimentent une florissante industrie de pulpe. Le littoral profondément échancré compte de nombreux havres qui offrent un bon mouillage aux vaisseaux dont dépend une industrie importante de la pêche. La pêche, celle de la morue surtout, se pratique le long des côtes de Terre-Neuve et du Labrador et sur les Grands bancs. Terre-Neuve, aussi bien que le Labrador, contient de vastes gisements minéraux. On extrait du minerai de fer sur l'île Belle et du minerai de plomb-zinc-cuivre, à Buchans, à l'intérieur. Les vastes ressources de minerai de fer et d'énergie hydraulique du Labrador sont encore inexploitées (voir l'article sur les ressources de minerai de fer de la région du Québec-Labrador, chapitre XV).

Île du Prince-Édouard.—Cette province, la plus petite du Canada, a environ 120 milles de longueur et 20 milles en moyenne de largeur. Sa superficie est de 2,184 milles carrés. Elle est située non loin de la côte orientale du Nouveau-Brunswick et au nord de la Nouvelle-Écosse. Le détroit de Northumberland, dont la largeur varie de 10 à 25 milles, la sépare de ces deux provinces.

L'île est divisée en trois parties presque égales par les profondes indentations de la baie Malpèque, au nord de la ville de Summerside, et par l'embouchure de la rivière Hillsborough, à Charlottetown, qui se déverse tout près de la baie Tracadie sur le côté nord. Elle est caractérisée par un sol riche et rouge et des formations de grès rouge; l'altitude n'y dépasse pas 450 pieds en aucun point. Le climat, tempéré par les eaux voisines du golfe Saint-Laurent et cependant à l'abri des rigueurs des tempêtes de l'Atlantique, ajouté à un sol fertile et à des facilités de mouillage, offre de grands avantages à l'agriculture et à la pêche. La province est aussi renommée par l'importance de son industrie vulpicole, ses homarderies, ses bancs d'huîtres et ses pommes de terre de semence.

Nouvelle-Écosse.—La province de Nouvelle-Écosse a 381 milles de longueur sur 50 à 105 milles de largeur. Sa superficie est de 21,068 milles carrés (voir p. 2). La terre ferme est reliée au Nouveau-Brunswick par l'isthme de Chignectou; l'île du Cap-Breton forme la partie nord-est de la province. Cette île est séparée de la terre ferme par l'étroit bras de mer de Canso et renferme les fameux lacs salés de Bras-d'Or.

La Nouvelle-Écosse est l'une des principales provinces productrices de houille. Ses charbonnages sont bitumineux, de bonne qualité; ils se prêtent facilement à la cokéfaction, s'adaptent très bien à l'usage ménager et sont en outre excellents pour la production de la vapeur. Les principaux sont à Sydney et à Inverness, dans l'île du Cap-Breton, et à Pictou et Cumberland sur la terre ferme.

Sur le littoral de l'Atlantique, la terre ferme est généralement rocailleuse et exposée aux tempêtes de l'océan; elle est profondément indentée et offre de nombreux mouillages sûrs aux grandes flottes de pêche dont dépend l'industrie très développée du poisson dans la province (voir chapitre XIV). Les coteaux qui baignent dans